Kaboul, le passé confisqué. Le musée de Kaboul 1931-1965. Editions Findakly, 2002, 144 pages.

Monik Kervran

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4165>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Monik Kervran, « *Kaboul, le passé confisqué. Le musée de Kaboul 1931-1965.* Editions Findakly, 2002, 144 pages. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 39, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4165>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Kaboul, le passé confisqué. Le musée de Kaboul 1931-1965. Editions Findakly, 2002, 144 pages.

Monik Kervran

- 1 Il est rare d'éprouver tristesse et émotion à tourner les pages d'un beau livre d'art dont chacune reflète les différents aspect de l'esthétique d'un pays. C'est portant ce que l'on éprouve à contempler les photographies des objets perdus ou dispersés du musée de Kaboul, éléments d'un patrimoine qu'en cette fin du 2^e millénaire après J.-C. on aurait pu croire à l'abri du pillage ou du vandalisme iconoclaste d'un autre âge.
- 2 C'est à la fin de la première guerre mondiale que furent réunis, dans le palais de Bâgh-i bâlâ, tissus, vêtements anciens, bijoux, armes et manuscrits légués par des familles princières d'Afghanistan. Les étonnantes statues de bois de guerriers et de cavaliers du Nûristan complétèrent ce premier fonds (pp. 124-134). Ces collections furent plus tard transférées dans le musée inauguré en 1931 à Darulaman, un faubourg de Kabul. Elles s'enrichirent peu à peu des objets découverts dans les fouilles archéologiques, à l'origine menées par des archéologues français à Bactres, Bamiyan, Kakrak, Begram, Mundigak et Surkh- Kotal.
- 3 Suivant un ordre chronologique, les premières photos sont celles d'objets de Mundigak, site de la vallée du Helmand daté des 4^e au 2^e millénaires avant J.-C. Un saut chronologique nous amène à l'époque koushane avec la statue de Kanishka et l'inscription d'Huviska. Une bonne partie de l'ouvrage (pp. 24 à 67) est ensuite consacrée au trésor de Begram, essentiellement aux objets d'ivoire et de verre dont l'art est magnifiquement servi par le talent du photographe. Vient ensuite la divine sérénité des visages de stuc de Hadda (pp. 68 à 81), puis les bas-reliefs de schiste aux personnages plus frustes et trapus de Shotorak (pp. 82-95), enfin l'esthétique maniériste de ceux du monastère de Fondoukistan.
- 4 L'effacement progressif du bouddhisme au profit des cultes hindouistes aux temps de Turkishahis s'accompagne des tentatives des Arabes d'étendre leurs conquête dans ces

contrées et les dernières pages du volume montrent quelques belles pièces de céramique et de métal des dynasties turques et mongoles (pp. 118-123).

- 5 Les photos magnifiques prises en 1965 par D. Darbois sont discrètement (un peu trop, parfois) éclairées par le texte et les légendes de F. Tissot. Très belle entreprise éditoriale que ce catalogue qui présente parfois le même objet sous deux angles différents comme aux pages 26 et 27 : une des yaksi du trésor de Begram ou, pages 31 et 32-33 : un tabouret d'ivoire et le détail de son décor, une scène de femmes à leur toilette.
-

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

MONIK KERVRAN

CNRS - Paris